



ATELIER n°2 : Quels capitalisation et partage de retours d'expérience le site monlittoral.fr peut-il proposer ?

Animation

Peggy Bucas, DREAL PACA, SCADE, Chargée de mission Aménagement prospectif du littoral

Christine Artico, Région Sud, Direction de la biodiversité et de la mer Chef de projets

Synthèse : **Laurène Duval**, stagiaire Master 2 DREAL PACA, SCADE

13 Participants

Clara AGUILLON, stagiaire Cerema Dter Med

Benjamin BAILLY, OCEANIDE, Études de Génie Côtier et Modélisation physique

Kévin BERGERON, Estérel Côte d'Azur Agglomération, Biodiversité

Sébastien BERNARD, CORINTHE Ingénierie, Études techniques modélisation Ingénieur

Sébastien BIGARE, Georail / Seacure

Quentin CALAS, Pôle Mer Méditerranée

Myriam CARROGET, CD06, DRIT/SMEG

Maxime DEMANGE, SMIAGE

Thibault DEVANNE, Estérel Côte d'Azur Agglomération, Hydraulique Cours d'Eau, GEMAPI

Olivier LE NEANNEC, Métropole Toulon Provence Méditerranée, Sentier du littoral et gestion durable du TC

Thibaut LIMON, Région Provence Alpes Côte d'Azur, Mission prospective, Expert en transition écologique et énergétique dans les transports innovations et financements

Dorian ROGGERO, Métropole Toulon Provence Méditerranée

Anne TRICOT, UMR ESPACE CNRS AMU, recherche, Géographe et ingénieure au CNRS

La veille, la valorisation et le partage d'expériences, pour faire connaître les bonnes pratiques comme les difficultés rencontrées par les acteurs, sont importants pour alimenter la créativité des collectivités et inspirer les professionnels à la recherche de solutions adaptées à leurs problématiques locales. Les objectifs de cet atelier étaient d'identifier la façon dont les retours d'expérience pouvaient être organisés sur le site monlittoral.fr et de donner aux participants des pistes inspirantes de réflexion à projeter sur leur propre territoire ou dans leurs pratiques. Ainsi, la finalité de cet atelier était de proposer une organisation de l'onglet RETEX de la plateforme, d'identifier les rubriques et les supports/formats attendus et les RETEX à produire en priorité sur le site monlittoral.fr.

Cet atelier s'articulait autour de trois questions :

- Quelles thématiques prioritaires pourraient faire l'objet de retours d'expérience ? (solutions techniques de gestion du trait de côte, expériences de recomposition spatiale, solutions fondées sur la nature, recueil et gestion des données locales, etc.)
- Quelles sont les modalités de recueil et de mise à disposition des expériences possibles/souhaitées (format, contenu attendu ?)
- En région, quelles sont les modalités de partage/échanges de pratiques attendues et souhaitées ?

Le premier point de cet atelier a été de faire un **état des lieux** des RETEX existants. Les participants ont partagé leurs connaissances en matière de ressources intéressantes dans diverses régions, tels que :

- **GIS du pays basque** (<https://gis-littoral.communaute-paysbasque.fr/>) : Stratégie Globale de Gestion du trait de côte du pays basque ; *Synthèse de 4 ans de travail*
- **ORRM** (<http://observatoire-regional-risques-paca.fr/>)
- **Démarche presqu'île de Gâvres en Bretagne** : (<https://observatoire-littoral-morbihan.fr/projet-fugascia/>) *Observer un phénomène et inclure les habitants* → Permet de suivre un phénomène et de voir comment les habitants sont inclus.
- **Projet COAST SNAP** : <https://www.coastsnap.com/>
- **Le Cerema a développé l'outil Rivages** dans une optique de sciences participatives <https://www.cerema.fr/fr/centre-ressources/applications/appli-mobile-rivages>
- **OBSCAT** : Observatoire de la côte catalane (<http://obscat.fr/>)

Il est apparu nécessaire d'affiner à l'avenir ce que l'on entend par action de vulgarisation et d'acculturation.

Ensuite, les **besoins prioritaires de contenu à développer** sur monlittoral.fr ont été abordés. A notamment été discuté l'idée de rendre-compte des expériences effectuées en mettant en place des fiches de bonnes pratiques. La création d'une fiche « Retour d'expérience » à la fin d'un projet pourrait être systématisée afin que les acteurs livrent leur expérience aux autres, en mettant en avant les points forts et les points de vigilance d'un projet afin d'en tirer une fiche de bonnes pratiques. Le but étant de partager son expérience afin d'éviter aux autres communes de reproduire des erreurs déjà identifiées sur une fiche RETEX.

De ce débat découle différents axes à creuser, à savoir : **Comment mettre en place ce type de document ? Doit-on rendre cette fiche RETEX obligatoire à la fin de chaque projet ? Par qui l'initier ?**

Plusieurs pistes sont ressorties, notamment de faire appel à la Maîtrise d'Ouvrage, dans un souci d'objectivité, pour mettre en place ce type de document à la fin d'un projet. La fiche pourrait être visée par la DDTM ou la DREAL, du fait que les projets sont d'ores et déjà soumis à l'instruction de l'État.

Les débats ont également portés sur le manque de mémoire des événements des communes (élus, habitants) par rapport aux événements climatiques majeurs. Inciter les acteurs à partager leur expérience. permettra de **créer un travail de mémoire historique et collective** afin d'engager une traçabilité sur le temps long. La centralisation d'informations **en matière de dégâts climatiques** pourraient permettre aux communes d'être plus réactives après des événements extrêmes.

La plateforme monlittoral.fr a été par ailleurs identifiée comme outil permettant de **centraliser les informations vers les différentes bases de données existantes**. Des fiches explicatives des différents outils existants (En science participative par exemple) rendrait l'ensemble des outils existants plus intelligibles et créerait un socle commun de connaissances et d'expériences. Les RETEX pourront ensuite être triés par thèmes afin d'être plus facilement accessibles.

La question du **format à privilégier** pour les retours d'expérience était le dernier point central de l'atelier. Le format fiche de synthèse est ressorti comme n'étant parfois pas un format adapté, laborieux à lire, avec des termes techniques que les acteurs du territoire n'ont parfois pas le temps de lire. Dans ce cas il faut adapter le rapport de synthèse du RETEX en fonction du lecteur : vulgariser pour le grand public mais aussi détailler d'un point de vue technique pour les personnes initiées.

Dans la mesure du possible, **privilégier la restitution d'un RETEX in situ** afin de permettre une meilleure sensibilisation et des échanges de vives voix afin de tendre vers une pédagogie simplifiée. Le côté humain et ludique doit être privilégié : Ateliers, sorties terrain, vidéos. La participation citoyenne doit être sollicitée afin de s'adresser à tous les acteurs.

La mise en place d'une **grille d'analyse d'un projet** afin de dresser des critères communs d'étude a également été évoqué. La **méthode FFOM (ou SWOT) pour Forces, Faiblesses, Opportunités, Menaces**, s'est avérée être un bon point de départ pour l'analyse d'un projet. Le but n'est pas de souligner les « échecs » mais bien les « pistes d'amélioration » et d'échanger sur ce qui a fonctionné et ce qui a moins fonctionné afin de proposer des exemples inspirants aux autres communes.

La **notion de contexte est importante dans les RETEX**, car une expérience n'est pas aisément déclinable à l'échelle d'un autre territoire où les enjeux peuvent être différents et multiples. **Il n'existe pas de solution universelle** et la mise en avant du contexte local permet de comprendre les enjeux du territoire et d'expliquer les lacunes et les avantages de certains projets.

Un autre élément évoqué concerne l'**aspect expérimental d'un projet ou son aspect plus expérimenté**. A été proposé la mise en place d'un code couleur en fonction de nombre de projets similaires pour savoir si l'expérience est répandue ou encore au stade de recherche-action.

La question de la **validation du RETEX** s'est également posée, à savoir qui allait valider ou non ce retour d'expérience. Les principales idées ressorties étaient de soumettre les RETEX à un conseil scientifique ou à un comité d'acteurs. Le but de cette démarche est de faire en sorte que l'aspect politique n'interfère pas afin de garantir une certaine objectivité aux analyses.

Question 1. État des lieux	Question 2. Besoins prioritaires de contenu à développer	Question 3. Formats à privilégier
<ul style="list-style-type: none"> - GIS Pays Basque - Observatoire presqu'île de Gâvre : Intégration des connaissances des habitants - RIVAGES - OBSCAT 	<ul style="list-style-type: none"> - Monlittoral.fr comme plateforme de partage des RETEX (centralisation) - Offrir une meilleure compréhension du panel d'outils et d'actions existants - Bien préciser le contexte du projet dans le RETEX (différent des avis « clients ») - Objectif d'identifier ce qui a fonctionné et ce qui n'a pas fonctionné (échange de bonnes pratiques, projet vertueux/échecs) 	<ul style="list-style-type: none"> - Échange sur site, pratique du terrain - Vidéos courtes – Exemple : Expériences innovantes afin de rendre les choses plus intelligibles. - MOA : Contribution synthétique - Photos - Modélisation 3D - Fiche projet - Grille d'analyse SWOT - Obligation de verser docs sur SILENE pour projets naturalistes - Obligation de transmettre une fiche en cas de financements publics avec instruction/validation par services de l'État instructeurs (DDTM/DREAL) - Devoir de retour (en étant incitatif)

En résumé, cet atelier aura permis de cerner les différentes attentes des acteurs de la plateforme en matière de retour d'expérience.

L'état des lieux souligne un manque de partage de retours d'expérience à l'échelle régionale, les exemples venant quasiment tous d'une région extérieure à PACA. Un réel besoin en RETEX existe donc bel et bien dans notre région.

Le contenu prioritaire identifié a permis de cerner les besoins des différentes parties prenantes :

- offrir une meilleure compréhension des outils existants ;
- utiliser monlittoral.fr comme plateforme de centralisation des données et des RETEX ;
- la mise en place de RETEX afin de développer l'apprentissage entre communes en matière de gestion de projet.

Les questionnements liés aux formats à privilégier a permis de cerner plusieurs points :

- Un besoin de partager l'information de manière ludique (vidéos courtes, photographies, modélisation 3D, sorties terrain) ;
- Une volonté de décrire précisément le contexte afin de rendre compte de la pluralité des territoires et des problématiques qui leur sont liées – Une expérience n'est pas déclinable partout.
- Un besoin d'objectivité dans la présentation des RETEX pour dépasser les postures politiques ou de communication.

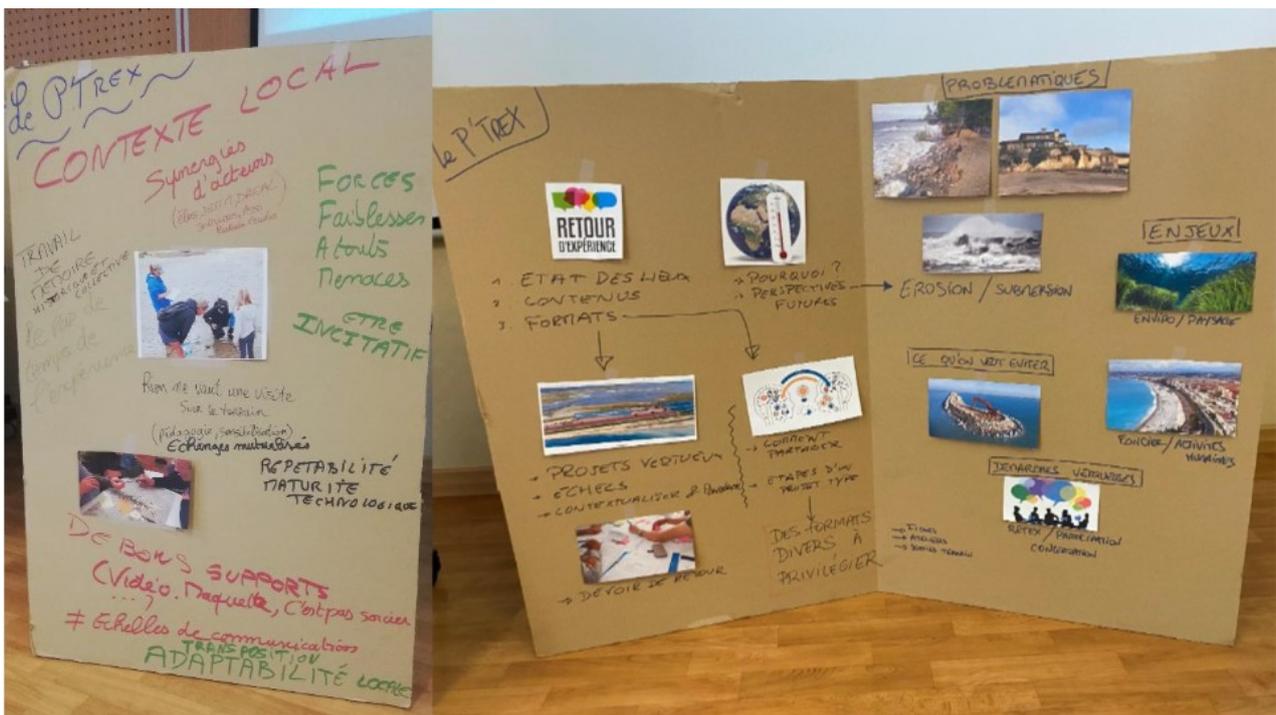


Photo du support de restitution produit par les participant.e.s : Une et page centrale du journal « Le P't REX »